



## Essai de Lucie Martinot-Lagarde

*Centre pour la justice et la construction de la paix (CJP)  
Eastern Mennonite University mai 2021 - traduit de l'anglais*

Le 20 août 2018, le pape François a écrit une *Lettre au peuple de Dieu* reconnaissant "la souffrance endurée par de nombreux mineurs et adultes vulnérables en raison d'abus sexuels, d'abus de pouvoir et d'abus de conscience perpétrés par un nombre significatif de clercs et de personnes consacrées" - et couverts par beaucoup d'autres. Il s'agissait de l'une des étapes importantes d'un parcours visant à reconnaître l'ampleur du mal commis et l'incapacité collective de l'Église catholique romaine à y répondre. Dans l'analyse du pape, ces crimes ne peuvent être expliqués en trouvant et en expulsant quelques "pommes pourries" : il dénonce une culture de l'abus directement liée au *cléricalisme*.

Soutenu par des clercs ou des laïcs, le cléricalisme est une manière erronée de comprendre l'autorité qui crée une séparation entre une petite élite fermée - le clergé ou la hiérarchie - et le reste de l'église. Formulée de cette manière, la question concerne l'ensemble de la communauté. Le pape appelle à la reconnaissance d'une omission collective, et à une "conversion ou transformation collective" pour déraciner cette culture et empêcher qu'un tel mal ne se reproduise : cela requiert "*la participation active de tous les membres de l'Église*".

Cette prise de conscience a été possible parce que les survivants d'abus du clergé ont surmonté le lourd silence de l'Église. Le film *Grâce à Dieu*<sup>1</sup> raconte comment une association de personnes victimes a réussi à ébranler l'ensemble de l'Église catholique française dans l'affaire Preynat (un prêtre qui a abusé de dizaines de scouts pendant des décennies), en faisant appel aux médias et en poursuivant l'Église en justice. Le chemin ne fait que commencer.

En tant que membre d'une famille où des abus sexuels ont été commis sur des enfants, et en tant que personne qui a été amenée à écouter des personnes victimes, j'ai été témoin de l'impact destructeur des abus sexuels sur les personnes et à travers les générations, et de la force du silence, de la honte et du déni qui les perpétuent. En tant que catholique ayant occupé quelques années une position de responsabilité, je me sens responsable d'explorer toutes les voies qui peuvent remettre en question la culture de l'abus au sein de mon Église et dans bien d'autres institutions. Pour moi, la lettre du pape résonne comme un appel. Dans cet essai, qui s'adresse principalement à des catholiques, j'explore comment le cadre de la justice transformatrice, une réponse à la violence développée au cours des deux dernières décennies dans les communautés marginalisées des États-Unis, peut être une inspiration puissante pour prendre au sérieux l'appel du pape.

## Qu'est-ce que la justice transformatrice ?

Les mouvements en faveur de la "sécurité communautaire" (community safety), de la "responsabilité communautaire" (community accountability) ou de la "justice transformative" (transformative justice) sont nés principalement de la nécessité pour les communautés opprimées, à savoir les "personnes de couleur, en

<sup>1</sup> Ozon, 2019

particulier les femmes, les personnes transgenres et les personnes de couleur homosexuelles”<sup>2</sup>, de créer des réponses alternatives à la violence qui ne reposent pas sur la police et la prison, car ces interventions n'apportent pas la sécurité mais perpétuent la violence systémique. Les mouvements de justice transformatrice (justice transformatrice) ont développé des approches qui rendent justice dans les cas interpersonnels et transforment les structures injustes qui permettent et perpétuent les situations d'abus, avec pour objectif à long terme la libération de la violence.

*GenerationFIVE*, l'une des organisations pionnières, a la vision radicale de ne pas se contenter de réagir à la pédocriminalité<sup>3</sup>, mais d'y mettre fin en cinq générations. Son Manuel de Justice Transformatrice (Transformative Justice Handbook) commence par rappeler qu'aux États-Unis, environ 1 fille sur 3 et 1 garçon sur 6 sont victimes d'abus sexuels<sup>4</sup>. La pédocriminalité est redéfinie en termes d'abus de pouvoir, dans un contexte plus large de structures de domination ou de "pouvoir sur", qui "se reproduisent également dans nos relations interpersonnelles<sup>5</sup> " :

*"Nous considérons la pédocriminalité comme une expression de dynamiques de pouvoir qui sont à l'œuvre dans le tissu de notre société. Nous vivons dans des conditions sociales qui créent d'innombrables opportunités pour que l'objectivation, la violence et les abus se produisent sans être contrôlés"*<sup>6</sup>



Tout en rappelant qu'aux États-Unis, la pédocriminalité se produit à des taux relativement constants à travers le groupe ethnique/racial, la géographie, la classe, le sexe, l'affiliation religieuse et la culture<sup>7</sup>, et que les raisons pour lesquelles une personne abuse d'un enfant sont complexes et impliquent des dimensions personnelles, relationnelles et culturelles, le manuel se concentre sur les intersections entre la pédocriminalité et les systèmes d'oppression tels que l'adultisme<sup>8</sup>, l'exploitation économique, la suprématie blanche, la suprématie masculine et le capacitisme<sup>9</sup>. Cette approche politique et systémique de la

pédocriminalité semble déranger par rapport aux approches habituelles qui se concentrent sur les aspects psychologiques ou moraux. Je la ressens quant à moi comme libératrice. En effet, en raison de la nature choquante de la pédocriminalité, les réactions courantes sont l'immobilisme et l'inaction. Considérer les personnes qui maltraitent les enfants comme des monstres, et non comme des personnes qui peuvent être des voisins ou même des proches, a un effet aveuglant sur la capacité collective à détecter les alertes de maltraitance et empêche la communauté de "s'engager dans le [...] travail de construction de cultures familiales et sociales au service de l'enfant"<sup>10</sup>, qui passent d'un modèle de "pouvoir sur" à un modèle de "pouvoir avec".

*GenerationFIVE* agit à trois niveaux qui sont profondément interconnectés : 1) avec la personne victime - en s'appuyant sur une solide compréhension du traumatisme et en lui donnant du pouvoir<sup>11</sup> tout au long du processus -, 2) avec la personne qui a agressé - pour la tenir responsable, par exemple par le biais de Cercles de responsabilité, sans l'exclure de la communauté -, 3) avec la communauté - *GenerationFIVE* identifie les "témoins", qu'ils soient membres de la famille ou de l'entourage social, comme jouant un rôle critique "pour générer la force collective dont nous avons besoin pour mettre fin" à la pédocriminalité<sup>12</sup>. Pour ce faire, les

<sup>2</sup> Turner, 2020, p. 299.

<sup>3</sup> Traduction de "child sexual abuse" 5 6

<sup>4</sup> *generationFIVE*, 2017, p. 8.

<sup>5</sup> Turner, 2020, p. 300.

<sup>6</sup> *generationFIVE*, 2017, p. 19

<sup>7</sup> *generationFIVE*, 2017, p. 9.

<sup>8</sup> Traduction de "adultism", qui définit un système qui accorde davantage de valeur et de respect aux actes, aux opinions et aux décisions émanant des adultes (Manuel Domino [http://eycb.coe.int/domino/fr\\_03.html](http://eycb.coe.int/domino/fr_03.html)).

<sup>9</sup> Traduction de "ableism", qui définit une forme de discrimination en faveur des personnes non handicapées.

<sup>10</sup> *generationFIVE*, 2017, p. 15.

<sup>11</sup> Au sens de : autonomie, participation aux décisions, contrôle sur le processus, possibilité d'initiative et de choix.

<sup>12</sup> *generationFIVE*, 2017, p. 13.

approches de justice transformatrice ne considèrent pas seulement les témoins comme des victimes collatérales de l'abus, mais "les incitent également, dans un esprit de compassion qui intègre la complexité des situations, à déterminer quel rôle ils ont pu jouer dans le fait que les préjudices se produisent" (seek accountability)<sup>13</sup>. L'objectif est de les faire passer du statut de soutiens (alliés) non protecteurs à celui de soutiens protecteurs, capables de prévenir ou de réagir à la pédocriminalité, et de remettre en question les schémas de domination.

## En quoi la justice transformatrice pourrait-elle être pertinente ?

Comme il ressort de cette présentation, les environnements culturels et politiques dans lesquels la justice transformatrice est née sont très différents de ceux de l'Église catholique. Cependant, je soutiens que certaines caractéristiques de l'Église pourraient la conduire à bénéficier des approches de justice transformatrice. Tout d'abord, en raison de caractéristiques concrètes :

- L'Église est une communauté, à la fois sociologiquement et théologiquement<sup>14</sup>. Le sens de la communauté s'incarne au niveau local dans des entités identifiables telles que les diocèses, les paroisses ou les mouvements.
- L'expérience du collectif Chrysalis (voir plus loin)<sup>15</sup> montre à quel point il est essentiel de trouver des personnes qui puissent s'engager dans ce travail long, difficile et de préférence non rémunéré. L'activiste Mia Mingus insiste sur le fait que les praticiens de la justice transformatrice ne sont pas simplement des "bénévoles" : "nous comprenons plutôt cela comme faisant partie de l'œuvre de notre vie"<sup>16</sup>. Cette démarche peut être reproduite dans le cadre ecclésial, en s'appuyant sur la tradition d'engagement au service de la communauté et sur la volonté de certains membres de l'Église de s'attaquer aux causes profondes de la crise.

Deuxièmement, parce que la foi chrétienne présente des points communs importants avec la vision de la justice transformatrice :

- Malgré le terrible échec dans le cas présent, il existe dans la tradition biblique et ecclésiale une compréhension du traumatisme, au sens de l'impact destructeur des comportements nuisibles (péchés)<sup>17</sup>, ainsi qu'un sens de la lamentation, de la guérison, de la restauration et de la responsabilité, et un espoir de transformation et de libération.
- L'Église porte une vision de la communauté libérée des schémas de domination (bien que l'État ne soit pas forcément défini comme source de violence). Le pape l'a souligné lorsqu'il a construit toute sa lettre aux évêques américains sur la crise des abus dans l'Église sur cette phrase de l'Évangile: "Vous savez comment chez les païens ceux qui semblent exercer l'autorité les dominent [...]. Il ne peut en être ainsi chez vous (Marc 10, 42-43)"<sup>18</sup>.
- Les mouvements de justice transformatrice affirment que les personnes qui commettent des agressions ne sont pas nées ainsi, peuvent changer et ne doivent donc pas être exclues de la communauté<sup>19</sup>. De même, les chrétiens croient qu'un pécheur peut recevoir la miséricorde et être transformé.

---

<sup>13</sup> generationFIVE, 2017, p. 41.

<sup>14</sup> La lettre 2018 du pape commence par cette citation de l'Évangile : "Si un membre souffre, tous souffrent avec lui" (1 Co 12, 26).

<sup>15</sup> Collectif Chrysalide, 2011.

<sup>16</sup> Mingus, 2015.

<sup>17</sup> En particulier contre les enfants et les personnes vulnérables. Voir Matthieu 18,6 : "Si quelqu'un offense l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendre au cou une meule et qu'on le noie au fond de la mer" (La Bible).

<sup>18</sup> François, 2019.

<sup>19</sup> Voir generationFIVE, 2017, p. 40, et Micah Frazier, SilenceOpensDoors, 2010.



Ces quelques éléments peuvent ouvrir des perspectives pour encourager l'Église catholique à s'inspirer des expériences de la justice transformatrice. Il faut ici noter que des initiatives prometteuses de justice restaurative ont déjà vu le jour en réponse aux abus sexuels dans l'Église, notamment au Canada et aux États-Unis<sup>20</sup>. Pour comprendre la nuance qui nous intéresse ici, il est intéressant d'examiner le parcours de l'organisation Philly Stands Up, basée à Philadelphie. Après une série d'agressions sexuelles au sein de la communauté anarchopunk, les personnes victimes et les "témoins" se sont organisés pour soutenir la guérison et la prise de responsabilité. La découverte de la justice restaurative a

confirmé leur intuition d'une réponse communautaire et non excluante. Pourtant, ils se sont interrogés : "Dans le processus de restauration, qu'est-ce que nous restaurons ? Ces efforts nous conduiraient-ils aux mêmes [...] conditions qui alimentent la violence sexuelle ?"<sup>21</sup> " Ils ont découvert que leur travail de guérison et de responsabilisation avait en soi un impact transformateur, en révélant les modèles d'oppression qui permettaient aux agressions de se produire, et en les reliant au changement politique auquel ils aspirent à travers leur engagement. Leur parcours, de la restauration à la transformation, pourrait être transposé à l'Église catholique : une réponse communautaire et centrée sur les personnes victimes pourrait en elle-même faire partie du mouvement de sortie du cléricalisme.

## Que pourrait apporter la justice transformatrice ?

Sur la base de ces éléments, je suggère maintenant cinq façons dont la réponse de l'Église à la crise des abus sexuels pourrait être améliorée en utilisant une perspective de justice transformatrice.

1) Premièrement, la compréhension de la dimension du pouvoir. Les processus de justice transformatrice ont permis de développer une analyse pointue de la manière dont des systèmes de pouvoir malsains peuvent déformer les relations interpersonnelles, créant un environnement propice aux abus. Des analyses similaires se font jour au sein de l'Église : par exemple, le jésuite américain Gerald McGlone souligne la contradiction qui existe lorsque le catholicisme romain prêche que "tous les hommes et toutes les femmes sont créés à l'image de Dieu" alors que "les femmes, les filles et les garçons ne voient que des hommes en position de pouvoir"<sup>22</sup>. Ce que la justice transformatrice peut apporter de nouveau est d'incorporer cette analyse des rapports de pouvoir dans la réponse même à la pédocriminalité.

2) De même, la justice transformatrice peut affiner la compréhension qu'a l'Église de ce qu'implique le fait de nommer le cléricalisme comme une racine principale des abus, en particulier si l'on définit le cléricalisme comme un "système d'oppression". Selon generationFIVE<sup>23</sup>, les systèmes d'oppression ont plusieurs points communs : ils confèrent un pouvoir systémique, se perpétuent par des processus de socialisation et d'intériorisation, sont omniprésents, hiérarchiques (permettant, souvent inconsciemment, à un groupe de dominer et d'exploiter les autres) et traumatisants (créant un sentiment d'impuissance et rendant difficile de se représenter un système sain). Cette seule phrase : "pour de nombreux enfants, l'abus sexuel fait partie de leur processus de socialisation dans une vision du monde axée sur la domination (powerover)"<sup>24</sup> montre comment une analyse de la justice transformatrice peut secouer des analyses trop complaisantes du cléricalisme.

---

<sup>20</sup> Voir Craven, 2021.

<sup>21</sup> Kelly, 2011, p. 49.

<sup>22</sup> McGlone, 2019.

<sup>23</sup> generationFIVE, 2017, p. 22-23.

<sup>24</sup> generationFIVE, 2017, p. 21.

3) Tout en reconnaissant l'humanité et les besoins de la personne qui a commis le préjudice, les processus de justice transformatrice sont résolument centrés sur la personne victime. L'expérience complexe et courageuse du Collectif Chrysalide témoigne de la tension que cela crée. Après une agression sexuelle au sein d'un même groupe de militants, deux groupes distincts ont été créés : le Groupe de soutien à la personne victime et le Groupe de responsabilisation accompagnant la personne ayant commis l'agression. Il était entendu que les besoins de la personne victime, transmis par son Groupe de soutien, seraient toujours prioritaires. Cependant, des tensions sont apparues lorsque le Groupe de responsabilisation "s'est tellement impliqué" que les deux groupes "ont commencé à perdre de vue le processus de guérison [de la personne victime]"<sup>25</sup>. Dans le cas de l'Église catholique, les besoins de l'institution ainsi que ceux des membres du clergé ayant commis des abus ont longtemps été prioritaires, tandis que la voix des personnes victimes était réduite au silence. Cette attitude évolue lentement : c'est lors de leur Assemblée plénière de 2018 que les évêques français ont pour la première fois écouté collectivement les personnes victimes et décidé de collaborer étroitement avec elles<sup>26</sup>. Deux décennies d'expérience de justice transformatrice en matière de prise de responsabilité centrée sur les besoins des personnes victimes (victim-centered accountability) pourraient être très inspirantes pour les dirigeants d'Église, les aidant à transformer leurs déclarations en actes.

4) De même, la façon dont les processus de justice transformatrice définissent la responsabilité peut guider l'Église dans la façon dont elle aborde le pardon. Dans l'affaire Preynat mentionnée ci-dessus<sup>27</sup>, lorsqu'une première victime a contacté le diocèse, le prêtre a reconnu les abus, mais a déclaré qu'il n'avait pas abusé d'autres enfants depuis : l'évêque l'a simplement cru (nous savons maintenant que le prêtre a abusé de plus de mille enfants). Une rencontre a été organisée entre cette victime et le prêtre, en insistant sur la nécessité pour le prêtre de s'excuser, afin que la victime puisse trouver la paix. Dans un premier temps, ce processus n'impliquait pas la police et la prison, mais il n'impliquait pas non plus de justice, pas de transfert de pouvoir vers les personnes victimes et pas de prise de responsabilité. Dans les processus de justice transformatrice, le devoir de rendre des comptes va bien au-delà de la simple présentation d'excuses. Elle est comprise comme un processus qui peut inclure l'écoute de la personne victime ; la reconnaissance des conséquences du préjudice et la disponibilité pour les demandes soutenant le travail de guérison ; des réparations pour les individus et le groupe/la communauté, l'engagement dans un travail profond de compréhension des causes profondes et de transformation, etc.<sup>28</sup> Affirmer l'humanité de la personne qui a abusé n'implique pas une prise de responsabilité "au rabais" – ni forcément une rencontre en personne avec la victime, ce qui peut être profondément retraumatisant<sup>29</sup>.

5) Enfin, la justice transformatrice pourrait aider les catholiques à s'attaquer à la question de la responsabilité du "témoin" et à assumer la responsabilité collective du changement culturel. Comme le dit le politologue Blakely : "Le cléricalisme pose la question : En quoi tous les catholiques sont-ils complices d'une culture dans laquelle les abus sont endémiques ? Peut-être que tous les catholiques peuvent faire quelque chose contre le cléricalisme en créant des communautés ecclésiales faites de relations réelles, incarnées et denses, au lieu de la distance de type gourou créée par le cléricalisme"<sup>30</sup>. GenerationFIVE rapporte des histoires comme celle d'Alan<sup>31</sup>, qui montre comment quelqu'un qui a été témoin passif d'une situation d'abus peut ensuite interroger les modèles culturels omniprésents qui l'ont conduit à l'inaction, et créer des réponses collectives libératrices.



<sup>25</sup> Collectif Chrysalis, 2011.

<sup>26</sup> Hoyeau, 2021.

<sup>27</sup> Ozon, 2019.

<sup>28</sup> generationFIVE, 2017, p. 40-41.

<sup>29</sup> Kelly, 2011, p. 49.

<sup>30</sup> Blakely, 2018.

<sup>31</sup> À écouter ici en anglais : <http://www.generationfive.org/resources/digital-stories/>

## Conclusion

Pour conclure, j'aimerais souligner trois points importants. Premièrement, cet essai a abordé la justice transformatrice davantage selon un cadre conceptuel que selon des processus concrets. Il reste à imaginer à quoi pourraient ressembler de tels processus communautaires dans le contexte de l'Église catholique, dans le respect des législations pénales des différents pays. Ensuite, je tiens à rappeler que le cœur de ces mouvements de "sécurité communautaire" (community safety) est la libération des communautés opprimées de la violence de l'État et de l'oppression systémique<sup>32</sup>. Ce n'est pas la situation de l'Église catholique dans de nombreux pays où elle est aujourd'hui aux prises avec les abus du clergé. Au contraire, l'intervention de l'État a plutôt été une étape positive pour sortir du secret et de l'abus de pouvoir de l'Église sur les victimes individuelles. Il faut garder cela à l'esprit pour éviter de s'approprier cette approche en lui retirant son caractère de résistance. Enfin, l'approche de la pédocriminalité en termes de structures de pouvoir et de ses liens avec les systèmes d'oppression n'épuise pas le problème, et la justice transformatrice n'offre pas de solution miracle<sup>33</sup>: l'interdisciplinarité et l'humilité sont essentielles. Ceci étant dit, je crois que cette approche a le potentiel de nourrir notre compréhension et notre imagination de ce que nous pouvons faire en tant qu'Église sur ce chemin vers la guérison, la justice, la prévention et la transformation. Jusqu'où laisserons-nous la voix des personnes victimes et celle des militants pour la justice nous interpeller et nous enseigner ? Sur quel paradigme de justice voulons-nous nous appuyer : punitif, réparateur ou transformateur ? À quoi l'Évangile nous appelle-t-il ?

---

<sup>32</sup> Voir Turner, 2020, p. 299 et 302.

<sup>33</sup> Voir par exemple Turner, 2020, p. 307 et generationFIVE, 2017, p. 40.

## ■ Références

- ✚ Blakely, J. (2018, August 23). *Sexual abuse and the culture of clericalism. America – The Jesuit Review.* <https://www.americamagazine.org/faith/2018/08/23/sexual-abuse-andculture-clericalism>
- ✚ Chrysalis Collective (2011). *Beautiful, difficult, powerful: Ending sexual assault through Transformative Justice.* In Chen, C.-I., Dulani, J. & PiepznaSamarasinha, L. L. (Eds.), *The revolution starts at home: Confronting intimate violence within activist communities* (pp.188-205). South End Press. <http://www.blackandpink.org/wp-content/uploads/BeautifulDifficult-Powerful.pdf>
- ✚ Craven, J. & Griffith, Fr. D. (2021, April 21). *Restorative Justice as a response to clergy abuse crisis in Minneapolis [Presentation and conversation].* CJP Lunch & Learn, Zoom.
- ✚ Francis (2018, 20 August). *Letter of his holiness pope Francis to the people of God.* [http://www.vatican.va/content/francesco/en/letters/2018/documents/papafrancesco\\_20180820\\_lettera-popolo-didio.html](http://www.vatican.va/content/francesco/en/letters/2018/documents/papafrancesco_20180820_lettera-popolo-didio.html)
- ✚ Francis (2019, January 1). *Letter to the bishops of the United States conference of Catholic bishops.* [http://www.vatican.va/content/francesco/en/letters/2019/documents/papafrancesco\\_20190101\\_lettera-vescovi-usa.html](http://www.vatican.va/content/francesco/en/letters/2019/documents/papafrancesco_20190101_lettera-vescovi-usa.html)
- ✚ generationFIVE (2017). *Ending child sexual abuse: A transformative justice handbook.* <http://www.generationfive.org/resources/transformative-justicedocuments/g5-transformative-justice-handbook/>
- ✚ generationFIVE. *Alan's story. Digital stories.* <http://www.generationfive.org/resources/digital-stories/>
- ✚ Hoyeau, C. (2021, March 23). *Abus sexuels : en vingt ans, la lente prise de conscience des évêques. La Croix.* <https://www.la-croix.com/Religion/Abus-sexuelsvingt-ans-lente-prise-conscience-eveques-2021-03-23-1201147130>
- ✚ Kelly, E. (2011). *Philly Stands Up: Inside the politics and poetics of transformative justice and community accountability in sexual assault situations.* *Social Justice*, 37(4 (122)), 44-57. <http://www.jstor.org/stable/41478933>
- ✚ McGlone, G. (2019, September 25). *À New Dialogue: Interdisciplinary Approaches to the Clergy Sexual Abuse Crisis. Berkley Forum.* <https://berkeleycenter.georgetown.edu/responses/a-new-dialogueinterdisciplinary-approaches-to-the-clergy-sexual-abuse-crisis>
- ✚ Mingus, M. (2015, March 31). *Still Choosing to Leap: Building Alternatives. Leaving evidence [Blog].* <https://leavingevidence.wordpress.com/2015/03/31/stillchoosing-to-leap-building-alternatives/>
- ✚ Ozon, F. (Director). (2019). *Grâce à Dieu [Film].* Mars Films.
- ✚ SilenceOpensDoors (2010). *Trauma and healing within communities: interview with Micah Frazier, Generation5 [Video].* Youtube. <https://www.youtube.com/watch?v=6q1ix9VFJLU>
- ✚ Turner, J. (2020). *Creating safety for ourselves.* In Ed. Edward Valandra, *Colorizing Restorative Justice: Voicing our realities* (pp. 291-321). Living Justice Press.